

Passi*, la *Pyramidographie* de Jean Greaves†, et une histoire des Egyptiens, écrite en langue Turque, imprimée à Constantinople sous Achmet III‡.

Ainsi, tous les peuples et toutes les langues modernes ont concouru à former cette immense collection§ ; mais c'est à la France et à l'Angleterre que l'on doit les documens les plus étendus et les plus précieux ; des considérations d'un grand intérêt ayant dirigé plus particulièrement leurs recherches vers les mêmes lieux, quoique avec des intentions totalement différentes.

De toutes les alliances de gouvernement à gouvernement, la plus constante et la plus religieusement observée, fut celle de la France avec la Turquie. Ce phénomène de fidélité politique s'explique facilement par l'absence de toute espèce de rivalité entre ces deux puissances, et par le besoin réciproque qu'elles ont de leurs forces contre quelques ambitions Européennes. Depuis Achmet III sur-tout, la foi Turque a passé en proverbe dans la diplomatie.

Quelques nuages s'étoient élevés entre Louis XIV et Mahomet IV ; des Français combattirent pour les Impériaux à la bataille de Raab. Sous Mustapha II, une affaire d'étiquette jeta encore de la froideur entre les deux cours ; l'ambassadeur Ferriol remporta les présens d'usage, plutôt que de paroître sans épée à l'audience du sultan : mais lorsqu'il fut question des véritables intérêts des deux peuples, on vit Louis XIV résister aux insinuations les plus adroites. Peu de gens savent peut-être, qu'effrayés des préparatifs du roi contre la Hollande, et ne sachant comment y faire diversion, les Hollandois lui députèrent Leibnitz pour l'engager à s'emparer de l'Egypte. On trouve dans la collection dite *Leibnitienne*, les mémoires présentés par cet homme célèbre. Le roi, qui vit le piège, en accueillant le mathématicien, éconduisit le diplomate.

Il n'a fallu rien moins qu'une révolution pour réaliser ce projet dangereux, mais qui convenoit fort bien au temps de délire

* *Relazioni delle cose notabili delle provincia de Egipto.* Venetia, 1564.

† In-4°. London, 1646.

‡ In-4°. 1729.

§ Elle excède trois cents volumes.